

Histoire et patrimoine

Romain Pigeaud : *La Préhistoire dans l'ouest* **La Mayenne en couverture**

Aux éditions Ouest-France, début 2007, Romain Pigeaud a publié *Des mammouths aux menhirs – La Préhistoire dans l'Ouest – Bretagne, Pays de la Loire*. Les Mayennais se réjouiront que l'auteur ait retenu, pour la page de couverture, un panneau principal de la grotte Mayenne-Sciences. En fait, dans l'ouvrage, la Mayenne – et surtout la vallée de l'Erve – est extrêmement présente. Dès l'introduction, Romain Pigeaud précise que « depuis peu, l'ouest de la France compte une deuxième grotte ornée ». Devinez où...

Page 21, on découvre de nouvelles photographies relatives à des trouvailles en Mayenne : des coquillages perforés (Saint-Pierre-sur-Erve) et une mandibule d'hyène des cavernes (Saint-Georges-sur-Erve). L'auteur s'engage alors dans le vif du sujet. Un chapitre évoque « La conquête de l'Ouest » (1 million d'années – 40 000 ans).



Romain Pigeaud

Vers 750 000 ans, c'est *Homo heidelbergensis* qui circule en Europe. Très probablement, il importe le biface et l'industrie qui lui a donné sa forme définitive : l'Acheuléen. Romain Pigeaud semble quasi convaincu que *Homo heidelbergensis* est le premier colonisateur du Massif armoricain. En Mayenne, l'archéologue signale des découvertes de biface acheuléen à Hambers (en photo dans l'ouvrage) et à Mézangers. Par ailleurs, il fait l'hypothèse qu'un Acheuléen sans biface était présent dans la vallée de l'Erve).

De 40 000 à 7 000 ans, « Cro-Magnon s'installe ». On a alors affaire à *Homo sapiens sapiens*. Différentes cultures se succèdent : l'Aurignacien (36 000 à 29 000 ans), le Gravettien (29 000 à 22 000 ans), le Solutréen (22 000 à 17 000 ans), le Magdalénien (17 000 à 9 000 ans)...

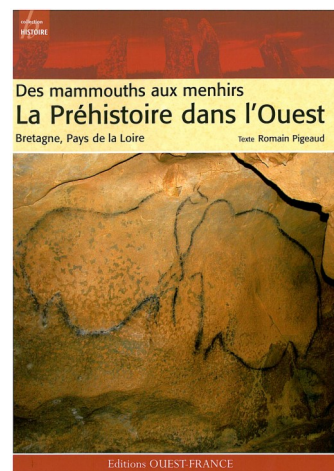
Pour illustrer cette partie, la Mayenne semble une mine pour l'auteur : pointe de sagaie aurignacienne (grottes de Saulges), sagaie losangique également aurignacienne (Saint-Pierre-sur-Erve), pendeloque en bois de renne (Saint-Pierre-sur-

Erve), pointe de sagaie solutréenne décorée d'un motif végétal (toujours Saint-Pierre-sur-Erve),

feuille de Laurier solutréenne (grottes de Saulges), bois de jeune renne dans lequel une pointe de sagaie a été prélevée (Louvigné), harpon magdalénien à une barbelure (Saint-Pierre-sur-Erve), galet de rivière gravé d'un glouton (grottes de Saulges)... Bref, tout un trésor, mais dispersé (Laval, Jublains, Le Mans...). Il est vrai que ces objets n'ont d'intérêt que dans leur contexte archéologique. Cependant, au-delà de leur côté parfois esthétique, leur intérêt pourrait être également muséographique pour accompagner une éventuelle présentation pédagogique de la préhistoire en Mayenne.

Quoi qu'il en soit, s'il fallait encore justifier la valeur des richesses préhistoriques en Mayenne, soulignons que l'auteur consacre un sous-chapitre à « La vallée de l'Erve, l'autre pays de l'Homme », puis un autre à « La grotte ornée Mayenne-Sciences » (quatre pages au total, également abondamment illustrées). C'est l'occasion pour Romain Pigeaud de préciser qu'il est « vraisemblable que l'Homme de Néandertal ⁽¹⁾ ait fréquenté le site, puisque la présence du Moustérien ⁽²⁾, culture qui lui est associée en France, est avérée ».

La Mayenne est plus discrète dans les chapitres suivants. Ils évoquent successivement l'Épipaléo-



⁽¹⁾ – Le mot Néandertal vient de la vallée de Neander, (près de Mettmann, ville allemande jumelée avec Laval), où des ossements qui devaient s'avérer néandertaliens ont été découverts en 1856, à l'occasion de travaux dans une carrière de calcaire. Ce tronçon pittoresque de la vallée de la Düffel, à 10 km de Düsseldorf, avait lui-même pris le nom de Joachim Neumann (1650-1680), un pasteur, auteur de musique religieuse et de cantiques, qui y avait séjourné souvent et tenu des offices. Hellénisé, Neumann avait donné Neander (Nea Andros). Un musée Néandertal a été ouvert à Mettmann en 1996, à proximité du lieu de découverte.

⁽²⁾ – 100 000 à 35 000 ans.

lithique et le Mésolithique (9 000 à 7 000 ans), les bâtisseurs de mégalithes (7 000 à 3 500 ans), enfin l'âge des Métaux, le Cuivre et le Bronze (2 700 à 800 avant J.-C.). La Mayenne est plus discrète, mais offre encore de très belles illustrations, telles cette hâche-marteau de Longuefuye, cette hache à talon de Loigné ou ces moules de hache à douille trouvés à Lesbois...

Dans les « informations pratiques », sont présentés des sites accessibles au public. Pour le département, le menhir de la Hune, à Bazougers (plus grand menhir de la Mayenne, il mesure environ 5,70 m) ; la sépulture du

Petit-Vieux-Sou, à Brécé (2 800 à 2 260 avant J.-C.) ; l'allée couverte de la Contrie, à Ernée ; le polissoir de la Berthelière, à Montenay ; la sépulture de la Hutte-aux-Gabelous, à Saint-Mars-sur-la-Futaie (à entrée latérale, III^e millénaire avant J.-C.) ; le dolmen des Erves, à Sainte-Suzanne (4 700 à 4 000 avant J.-C. – vestige d'un grand cairn) ; l'allée couverte de Vautorte (ou forêt de Mayenne). Sans oublier les « grottes de Saulges ». L'auteur présente ensuite les musées archéologiques, mais, curieusement, sans aucune référence au Musée départemental de Jublains...

Comment reconstituer la Préhistoire ?

Vulgarisateur scientifique, Romain Pigeaud a également publié en 2007 : *Comment reconstituer la Préhistoire ?* (Les Ulis : EDP Sciences). Le plus simplement possible et avec humour (illustrations de Thomas Haessig), l'auteur évoque le travail de terrain de l'archéologue préhistorien, puis son travail de laboratoire et d'interprétation, sans oublier les questions liées à la conservation. Un ouvrage agréable, qui peut susciter des vocations, et dans lequel la Mayenne est parfois évoquée. On découvre ainsi que dans les années 1870, Ida de Boxberg est « *une des premières à nous laisser une coupe stratigraphique relativement précise de ses fouilles dans la grotte Rochefort (Saint-Pierre-sur-Erve, Mayenne)* ».